

Sujet : [INTERNET] L'intérêt des éoliennes pour nos concitoyens

De : brasseur <brasseurvossen@skynet.be>

Date : 26/11/2018 15:55

Pour : pref-be-ep-eolienpouignystpierre@indre.gouv.fr

Monsieur,

Mathématicien, j'étudie les sources d'énergie renouvelable, en connais de satisfaisantes mais sais que les éoliennes promettent la ruine à nos enfants et la pollution immédiate. Elle ne promettent pas seulement la ruine: leurs sons et infrasons spécifiques empêchent de dormir. Grâce aux travaux du Dr.R.Leproult, nous savons que l'insomnie crée dépressions et morbidités. Aux USA, Eric Y.Zou a pu mener une recherche objective où les nuisances éoliennes seules sont mises en cause.

Depuis 2 ans, je propose de mesurer facilement les pertes en vies humaines au fil du temps (cfr. texte joint) mais les responsables de l'Etat me refusent l'accès à l'information.

Un avantage de la non-installation d'éoliennes est donc la santé de nos enfants, particulièrement sensibles aux nuisances des infrasons. Précisons que la nocivité extrême des éoliennes tient au fait qu'elles créent des vibrations de fréquence quasi constante, en cas de vent, et blessent les organes internes... très légèrement mais toujours de la même façon, contrairement à des "souples" de bruits beaucoup moins dangereuses, par exemple le long des autoroutes.

Un autre avantage de la non-installation est le fait que nos enfants n'auront pas à payer nos dettes liées à l'investissement éolien.

Un troisième avantage est d'éviter les centrales thermiques polluantes nécessaires aux éoliennes.

Les éoliennes sont installées pour éviter la pollution, nous dit-on, pour lutter contre le CO2! J'ignore dans quelle mesure ceux qui affirment cela sont honnêtes et correctement informés mais sais avec certitude que les éoliennes sont une source de pollution: quand il n'y a pas de vent utile (85% du temps en moyenne dans beaucoup de régions), il faut mettre en mouvement des turbines au gaz perpétuellement en stand-by, turbines assez souples pour pouvoir changer de régime d'une minute à l'autre... centrales dont le rendement est faible, centrales polluantes!!

Je précise que des centrales moins souples, turbine-vapeur, qui ne démarrent pas au quart de tour, ont un rendement de 60% au lieu de 40% et que, fonctionnant seules, elles donnent une énergie nettement plus propre que le couple éoliennes + turbines souples.

J'ai fait les calculs utiles et suis effaré devant la pollution créée "**pour être vert**"! **En voulant éviter de produire du CO2, on en produit beaucoup.**

En 40 ans de recherches, j'ai acquis des connaissances que j'aime partager et je propose de répondre aux questions que vous voudrez me poser.

Ci-joint aussi un commentaire de livre à lire par tous ceux qui pensent à l'avenir, ne veulent pas la ruine de notre pays.

Un scientifique écologiste convaincu,

Claude Brasseur

78, rue de Humain
5580 Rochefort
brasseurvossen@skynet.be

—Pièces jointes :—

Etude statistique éoliennes et santé 13-9-16.doc	30 octets
Jean-Marc Bonnamy, Réchauffement climatique 29-10-18.doc	30 octets
Le CO2 pour masquer les vraies pollutions? 28-9-18.doc	30 octets

Etude statistique : éoliennes et santé

Une méthode objective permettant d'évaluer les effets possibles des éoliennes sur la santé humaine.

Claude Brasseur
mathématicien

Les éléments importants :

1. La toxicité des éoliennes est prouvée pour les animaux.
2. D'après, entre autres, les études du Docteur Rachel Leproult (ULB), ne pas dormir assez pendant longtemps raccourcit la vie.
3. La présence d'éoliennes semble empêcher un nombre croissant de personnes de dormir.
4. **Toutes choses étant égales par ailleurs**, si les chiffres enregistrés par les maisons du 3e âge proches d'éoliennes montrent une rotation plus rapide après l'installation d'éoliennes qu'avant, si le renouvellement est statistiquement moins grand au même moment dans des maisons éloignées des éoliennes, ces chiffres sont une preuve objective de la nocivité des éoliennes pour les humains indépendamment de tout témoignage.

Le raisonnement suivi :

Imaginons le cas théorique d'une résidence du 3e âge qui aurait le même nombre d'occupants depuis 10 ans. Il existe une liste d'attente et, aussi vite qu'un lit devient vacant suite au décès de son occupant, un nouveau résidant l'occupe. On peut imaginer un taux de mortalité de 10% par an dans cette résidence classique.

Supposons, une certaine année, l'installation d'éoliennes à proximité. Les années suivantes, la mortalité augmente. Elle monte à 11% la première année, à 11,5% la seconde, à 12% la troisième... jusqu'à établir un nouveau taux de mortalité.

Si, comme dit dans l'introduction, **toutes les autres données sont restées les mêmes** – pas de changement de nourriture, d'environnement, de température, pas d'épidémie et pas de changement significatif dans la pyramide des âges des résidents ou dans leur état de santé – cette évolution de la mortalité **peut** signifier que la présence d'éoliennes raccourcit la vie de personnes vivant à proximité.

Bien évidemment, toutes les autres données ne sont jamais à 100% identiques et cela peut causer des distorsions. Le niveau de changement d'occupation peut varier pour d'autres raisons, avec ou sans éoliennes. Mais ces raisons, ces variables, peuvent être éliminées de l'étude statistique puisque nous disposons en masse de données assez loin dans le temps avant l'installation d'éoliennes. **Nous pouvons établir une échelle de variations de ces données.** Elle peut être comparée à l'échelle obtenue **après** l'inauguration des éoliennes.

De toute façon, on ne peut obtenir une valeur statistique qu'avec un grand nombre de données. En d'autres mots, si nous étudions le taux de mortalité d'un grand nombre de personnes âgées, des variations locales vers le haut ou vers le bas finissent par s'annuler. Et c'est précisément ce qui rend cette idée intéressante : dans mon petit pays, la Belgique, il y a des centaines de maisons du 3e âge à moins de 10 km d'éoliennes. Des différences statistiques peuvent facilement être obtenues.

Un autre avantage de cette étude est que les données qui lui sont nécessaires sont disponibles dans chaque institution et probablement aussi au niveau des administrations publiques locales. Le seul problème consiste à obtenir l'autorisation de les demander. Il faudra, bien sûr, les exploiter

correctement mais cela est le travail des statisticiens. Ils savent éliminer les distorsions créées par des éléments particuliers et aussi tenir compte de la distance comme de la puissance des éoliennes proches ou éloignées des homes.

L'idée de cette étude m'est venue en entendant un membre du personnel d'un home dire : « Depuis l'installation d'éoliennes, nos pensionnaires meurent comme des mouches. » Il peut, bien sûr, s'agir d'une coïncidence et c'est aussi pour cette raison qu'il est indispensable de pouvoir disposer du plus grand nombre de données possible.

Mathématicien ayant enseigné « Probabilités et Statistique », j'ai imaginé un modèle pouvant traiter les données et éliminer tout ce qui n'est pas objet de la recherche. L'exemple théorique qui suit est un cas simplifié. La méthode « Anova » sera utilisée avec les vraies mesures.

Un exemple type:

Le but de ce qui suit est de décrire la procédure à suivre pour traiter statistiquement les données recueillies avec un exemple imaginaire.

Il s'agit d'un seul home où le nombre de places mises à la disposition des personnes âgées est resté le même au fil des années. Ce qui signifie que le nombre de lits n'a pas changé et nous savons qu'aucun lit ne reste vide car la liste d'attente est en permanence surchargée.

Supposons que nous connaissons le nombre de nouveaux résidents pour les 10 années qui précèdent 2005 alors qu'il n'y avait pas d'éoliennes et pour les 10 années après 2005 où un parc éolien a été installé à proximité de la maison du 3e âge.

Les données :

Nombre de nouveaux résidents chaque année avant 2005 :
93, 105, 115, 82, 75, 110, 75, 98, 101, 120

Nombre de nouveaux résidents chaque année après 2005 :
104, 98, 125, 132, 117, 89, 131, 115, 122, 117

Le nombre moyen de nouveaux résidents avant 2005 est :
 $M1 = 97,4$ chaque année

Le nombre moyen de nouveaux résidents après 2005 est :
 $M2 = 115,0$ chaque année

L'écart type relatif à $M1$ est $S1$ avec

$$S1^2 = \{(93^2 + 105^2 + \dots)/10\} - M1^2 = 231,04$$

$$S1 = 15,2$$

L'écart type relatif à $M2$ est $S2$ avec

$$S2^2 = \{(104^2 + 98^2 + \dots)/10\} - M2^2 = 178,8$$

$$S2 = 13,4$$

Supposons pour le moment que nos deux listes de mesures proviennent de la même « population » (au sens statistique, c'est à dire l'ensemble des nombres de nouveaux résidents disponible). Dans cette hypothèse temporaire, les différences entre les deux listes de mesures seraient dues au hasard et cela signifierait que les éoliennes n'ont pas d'effet sur la santé des personnes âgées et qu'en moyenne le nombre de nouveaux résidents reste stable durant les 20 ans. En statistique, cela s'appelle l'hypothèse nulle. Voyons si cela se confirme.

L'écart type de la différence des moyennes $M1$ et $M2$: S

$$S \text{ de } M1 - M2 = \left\{ \frac{(15,2/10) + (13,4/10)}{1/2} \right\} = 1,7$$

Pour être capable de comparer des distributions de mesures entre elles, nous calculons la variable centrée réduite Z :

$$Z = (97,4 - 115)/1,7 = - 10$$

Avec un test unilatéral de signification de 0,05 (5% de risque de se tromper), l'hypothèse nulle est refusée.

Z = - 10 est plus petit que - 1,645 fourni par la loi normale. Ce n'est donc pas par hasard que les deux listes de mesures diffèrent.

Les parcs éoliens sont donc nocifs et nous pouvons alors nous intéresser à découvrir par quels processus ils raccourcissent la vie des habitants. En particulier, la piste des effets des infrasons est à suivre car il y a moyen de se protéger du bruit des éoliennes mais pas des infrasons. Par de nombreuses études scientifiques **indépendantes**, nous savons que les basses fréquences, les infrasons et les variations d'amplitude sont coupables de beaucoup de problèmes (et c'est bien pour cette raison que les gouvernements refusent de les prendre en compte).

Disons, en conclusion, que cet exemple est uniquement « de principe ». Les vraies mesures dont on peut disposer viendront de plusieurs maisons du 3e âge **et même d'un nombre aussi élevé que possible pour éviter toute influence autre que les éoliennes (épidémies, nutrition, hasard...)**. Certaines de ces maisons seront à l'abri des éoliennes (10 km?) et serviront à étalonner les résultats des mesures faites pour les maisons à proximité des parcs éoliens.

La méthode statistique d'analyse ANOVA sera alors mise en application pour mettre en évidence, s'ils existent, les effets nocifs des éoliennes géantes.

Quelques références :

1/NASA Technical Memorandum 83288, Guide to the evaluation of human exposure to noise from large wind turbines, March, 1982.

2/NASA Contractor Report 172482 Response measurements for two building structures excited by noise from a large horizontal axis wind turbine generator, November, 1984

3/ N.D. Kelley, Solar Energy Research Institute, Colorado 1987 - A proposed metric for assessing the potential of community annoyance from wind turbine low-frequency noise emissions.

4/D.S.Nussbaum, S.REINIS, Some individual differences in human response to infrasound, Institute for Aerospace Studies, University of Toronto, January, 1985

5/Acoustic Noise Associated with the MOD-1 Wind Turbine: its Source, Impact and Control, Prepared for the U.S. Department of Energy, February, 1985

6/J.Chatillon, Limites d'exposition aux infrasons et aux ultrasons, INRS, 2006

7/Nina Pierpont, MD, PhD, Wind Turbine Syndrome: a report on a natural experiment, December, 2009

8/Shepherd Daniel and alter. Evaluating the impact of wind turbine noise on health related quality of life - Noise and Health - 7-10-2011

9/Carl V. Phillips, Properly Interpreting the Epidemiologic Evidence About the Health Effects of Industrial Wind Turbines on Nearby Residents, Bulletin of Science, Technology and Society, 2011

10/Nissenbaum Michael A and alter, Effects of industrial wind noise on sleep and health - noise and health. 7-10-2012, vol. 14, p. 243

11/Rand Acoustics, Brunswick, ME, A Cooperative Measurement Survey and Analysis of Low Frequency and Infrasound at the Shirley Wind Farm in Brown County, Wisconsin, December, 2012

12/Steven Cooper, Cape Bridgewater Wind Farm Acoustic Study, January, 2014

13/Steltenrich Nate. Wind Turbines. A different Breed of noise? Environmental Health Perspectives, vol. 122 - number 1, 1-2014

14/Dr. Mariana Alves Pereira, How to test for the effects of low-frequency turbine noise, Lusofona University, Portugal, February, 2014

15/Robert Y McMurtry, Carmen ME Krogh, Diagnostic criteria for adverse health effects in the environs of wind turbines, JRSM Open, October, 2014

16/Denise Wolfe, Review of the Health Canada Wind Turbine Noise and Health Study, November, 2014

17/ Final report – Parliament of Australia. Senate Select Committee on Wind Turbines. Australian Federal MP Alby Schultz said that wind farms are the "biggest government sponsored fraud in the history of our country".
<http://parlinfo.aph.gov.au/parlInfo/search/display/display.w3p;db=CHAMBER;id=chamber%2Fhansardr%2F5e3b7f89-dcdf-4e27-919a-1183ececfd8%2F0104;query=Id%3A%22chamber%2Fhansardr%2F5e3b7f89-dcdf-4e27-919a-1183ececfd8%2F0000%22>

Jean-Marc Bonnamy, Réchauffement climatique : le pavé dans la mare

Claude Brasseur

Le cinquième rapport du GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Etude du Climat de l'ONU) vient de paraître. Son contenu scientifique est nul, il ne comporte que des affirmations sans démonstration... des prévisions apocalyptiques montrant bien que le GIEC est aux abois : il doit absolument entretenir notre terreur des lendemains chaotiques malgré l'absence d'élévation notable de la température en Europe... malgré le froid ailleurs.

Il y a 30 ans, on nous parlait d'élévation de 5 à 10 degrés de la température suite à une légère augmentation du taux de CO₂. Le CO₂ a augmenté, la température est restée globalement stable et il y a eu moins de catastrophes naturelles que durant la période précédente... Et le GIEC nous menace maintenant des effets catastrophiques que nous allons certainement subir pour une élévation de...0,5°C ! Cette élévation de température, les catastrophes consécutives pour la planète, quel climatologue les a inventées ?

Les élucubrations du GIEC ne peuvent qu'éveiller la méfiance de toute personne un peu cultivée, douée d'esprit critique! Si vous avez du bon sens mais pas nécessairement de grandes compétences scientifiques, lisez le livre de Jean-Marc Bonnamy. Cet ingénieur, consultant pour les Nations Unies, suit pas à pas la thèse du GIEC, a formulé de façon rigoureusement scientifique la preuve que le CO₂ ne pouvait être cause d'aucun réchauffement.

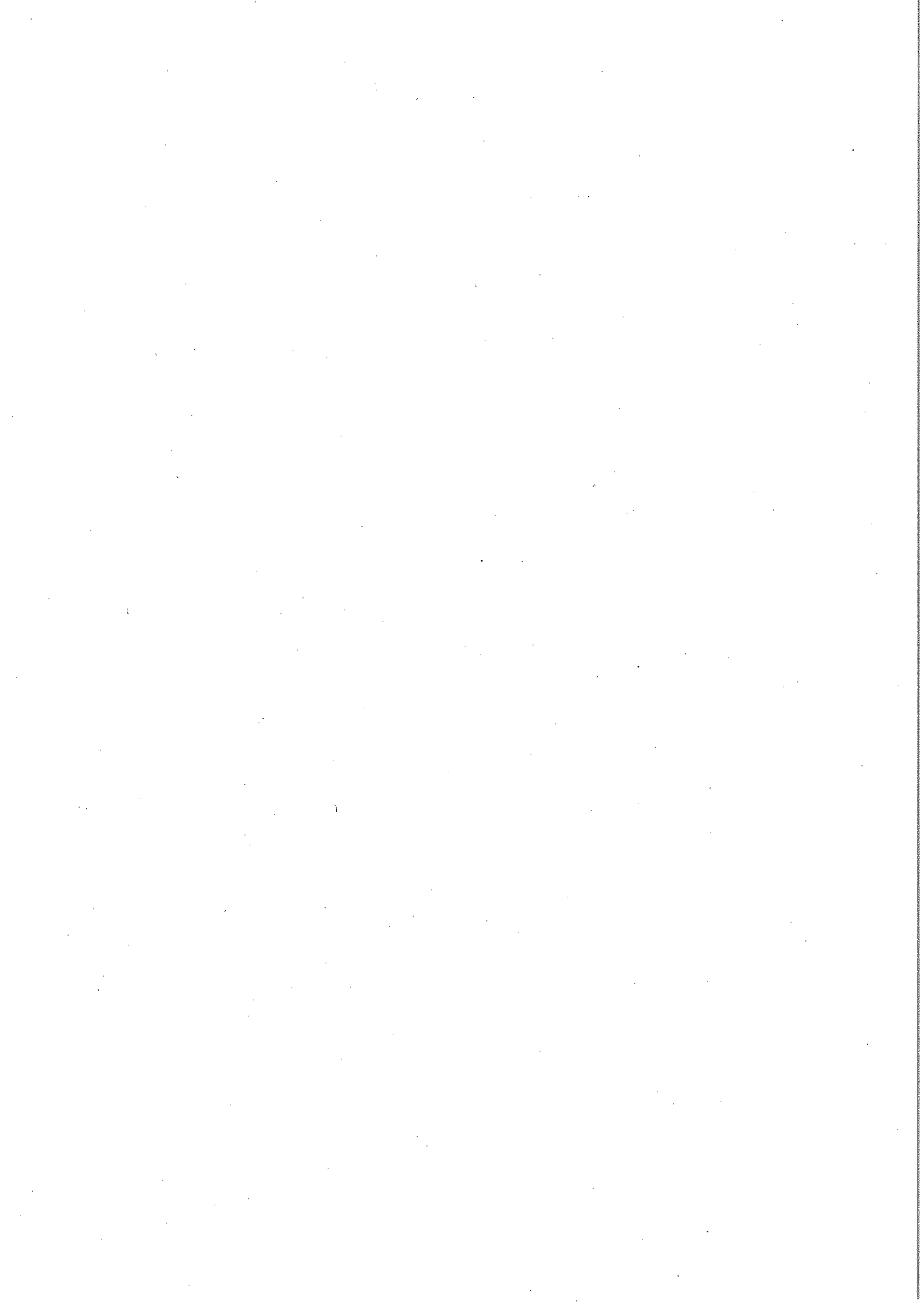
Ainsi il observe que le GIEC se base sur des relevés de température traités avec la plus grande fantaisie du style « mesurer 100 fois une latte avec un mètre précis au mm permet de mesurer la longueur de la latte au centième de mm ». L'auteur cite nombre de ces « mesures » ridicules qui doivent éveiller notre méfiance...

Le second chapitre aggrave encore le cas des mesures de température ridicules : elles sont faites n'importe où et dans n'importe quelles conditions ! Tout climatologue sait que seule l'observation de la Terre vue de l'espace est porteuse de renseignements intéressants. Le GIEC n'est pas au courant...

Continuons ! Ecrivons sur internet « effet de serre ». Nous obtiendrons une série de graphiques souvent fort différents les uns des autres, même des graphiques insensés selon lesquels nous devrions être « cuits » depuis longtemps s'ils représentaient une quelconque réalité ! Le GIEC ne semble pas intéressé à y mettre un peu d'ordre mais ce n'est pas grave, Jean-Marc Bonnamy les démonte l'un après l'autre. Ce démontage lui permet de montrer clairement une vérité : l'absence de tout effet possible de l'augmentation du taux de CO₂ sur la température terrestre. Monsieur Dufresne, un disciple du GIEC, le sait parfaitement et se croit obligé de nous servir un paradoxe du philosophe Zénon d'Elée : il divise l'atmosphère en une infinité de couches distinctes... hilarant !

Pour finir, Jean-Marc Bonnamy ne résiste pas au plaisir de citer les procédés utilisés par le GIEC, acculé, pour faire taire les faits. Il rappelle que la culpabilité du CO₂, adoptée par le GIEC en 1988, n'a jamais été prouvée et que, quelques années plus tard, une vraie théorie – sans lien avec le CO₂ – a commencé à expliquer les principales variations à court terme du climat. Chaque jour, des mesures renforcent cette théorie contraire aux intérêts du GIEC ... elle reste interdite de Wikipédia !

Le GIEC est mort mais il ne le sait pas encore. Jean-Marc Bonnamy le lui explique et nous explique en détail ce que nous devons savoir sur une escroquerie de plus de 3.000 milliards d'euros... escroquerie qui ne peut pas s'évaporer en un jour, qui ne peut pas mourir proprement. Lisez *Réchauffement climatique* et vous serez libéré du conditionnement par le GIEC !



Le CO2 pour masquer les vraies pollutions ?

Claude Brasseur

L'homme consomme beaucoup d'énergie fossile ! Depuis la guerre de 39-45, en gros, presque toute l'énergie consommée est de l'énergie fossile (80%). Pétrole, gaz, lignite, charbon polluent si on laisse ces carburants brûler comme on brûle par exemple le bois en Afrique... et c'est ce qu'on fait : peu de filtrages sont appliqués, aucune précaution n'est prise pour préserver notre santé et nous devons bien constater que les maladies liées à la pollution se multiplient...

On a trouvé une « solution » dans les énergies dites « vertes ». La gigantesque escroquerie des énergies intermittentes qui a coûté plus de 3 mille milliards, mène à la mort des économies occidentales à cause du prix à payer... et elle n'évite en rien les vraies pollutions, les augmente même, comme en Allemagne où le manque de vent qui actionne les éoliennes est compensé par des centrales thermiques au lignite. Le gaz, moins polluant que le lignite, a été jugé trop cher...

Cette « solution » convient à merveille à ceux qui bénéficient des avantages que se font offrir les énergies « vertes » ! Les 3 mille milliards n'ont pas été perdus pour tout le monde....

La vraie solution eut été un accord international – l'ONU aurait pu se rendre utile – prévoyant un contrôle sur le filtrage réel des gaz produits par les cheminées. Ce filtrage eût coûté entre 1 à 10 % de l'escroquerie éolienne et... la planète pouvait bénéficier de ce gaz carbonique bénéfique (CO2) qui la verdit, gaz carbonique qu'elle n'avait plus eu en aussi bonne quantité (400ppm) depuis longtemps, gaz carbonique qui ne joue aucun rôle dans la température de la planète ! (1)

Non, les escrocs qui ont le pouvoir ne l'ont pas voulu : eux auraient dû investir dans l'installation de filtres qui ne rapportent pas assez d'argent, alors que, maintenant, eux gagnent des milliards en investissant dans la crédulité, la peur, la soumission de leurs concitoyens en multipliant les éoliennes.

Pour être complet en ce qui concerne les cheminées industrielles, rappelons que le panache blanc des centrales n'est, tout simplement, que de l'eau. Elle se voit, la vapeur d'eau... tandis que la pollution qui nous détruit ne se voit pas... on n'en parle donc pas ou si peu.

Actuellement, la Chine est le pays le plus polluant de la planète. Elle ne fait pas fonctionner les filtres, son industrie se développe à une vitesse vertigineuse, sa pollution augmente en proportion ! Une mesure utile eût été de décider que la Chine – comme d'autres - ne pourrait commercer avec l'Occident que si ses produits étaient propres... propres grâce à des centrales propres. L'électricité deviendrait un peu plus chère en Chine et donc nos délocalisations seraient moins intéressantes. Par contre, elle serait nettement moins chère en Allemagne qui cesserait de polluer toute l'Europe occidentale !

Bref, faire du bienfaiteur chimique de l'humanité, le CO2, l'ennemi public n°1 est la tromperie géniale qui empêche de consacrer les moyens disponibles à la lutte indispensable contre les pollutions. La lutte contre le CO2 réserve tous nos moyens à ceux qui ont l'intelligence, le manque de conscience, la convoitise nécessaires pour se remplir les poches. On ne nous en parle guère mais il y a toujours une source d'énergie renouvelable plus économique et moins polluante que les énergies dites « vertes » ! (2)

(1) Th.Allmendinger, *The Refutation of the Climate Greenhouse Theory and a Proposal for a Hopeful Alternative*, Environment Pollution ans Climate Change (par exemple)

(2) La géothermie fait des progrès énormes ainsi que le solaire et le nucléaire de 4^e génération. Précisons que l'isolation des bâtiments ferait économiser jusqu'à 20 % de l'énergie !

